

L' horizon des évènements

L'horizon des évènements est une déambulation au travers de photographies explorant l'imaginaire du désert. Le désert, immensité spatiale et temporelle, lieu de silence, de solitude et d'absentement des signes où se fait l'expérience du fragment qui constitue un Tout, y est envisagé comme un espace propice à questionner l'échelle de l'homme au sein de l'univers ainsi que le langage qu'il tente d'établir avec lui. Ce lieu qui est celui d'une quête toujours reconduite par l'horizon qui invariablement s'éloigne je suis pourtant allée le chercher dans les musées, ces lieux d'accumulation de mémoire, de savoir et d'oubli ; mais aussi dans le relief des montagnes et au creux des arbres, afin d'interroger notre capacité à projeter du sens dans le sauvage ; et par la construction d'une ruine antique factice dans une plage de sable volcanique. Par la juxtaposition de ces images de nature et d'échelle éloignées, je tente de troubler notre regard et nos connaissances et d'inviter l'observateur à une forme de méditation. Mes photographies sont travaillées de manière à créer une ambiguïté entre figuration et abstraction du réel capté : le regard est invité à décrypter ce que l'image représente, avant de se perdre en des zones de vacuité visuelle et dans le bruissement du grain argentique qui semble entraîner l'image vers son effondrement. Alternant entre construction et déconstruction, cet ensemble photographique interroge l'éternel cycle du temps et nous relie aux mythes fondateurs de notre civilisation sur les origines et les fins de ce monde.

Cette exposition est composée par l'interaction de trois pièces.

L'horizon des évènements est une série de **trois dyptiques de 80 x 53 cm** faisant chacun dialoguer les échelles d'une montagne vue du ciel et d'un détail minéral minuscule. *Tarquinia* est une installation composée d'un **présentoir en bois** sur lequel repose **une édition leporello** de photographies d'un château de sable devenu un immense vestige archéologique, et d'**une petite image de 15 cm x 10 cm** montrant les coulisses de la fabrication de ce site imaginaire. Enfin au milieu de cet univers aride fait de noir et de blanc, s'étend un **tirage cyanotype (technique photographique datée du 19ème siècle) de 200 cm x 240 cm**, dont l'immensité bleue évoque celle des océans à l'origine de l'érosion et du modelage des paysages désertiques d'où il s'est aujourd'hui retiré.

Toutes ces tirages photographiques sont présentés épinglés nus à même le mur.